

## Compte-rendu de l'atelier n° 6

# Chez moi, on parle une autre langue. Regards croisés sur le pluralisme linguistique et l'école

<i>Intervenante :</i>	<b>Dany Crutzen</b> , licenciée en philologie romane et agrégée de l'enseignement supérieur ; responsable de projet au Dispositif de Soutien aux Centres Régionaux pour l'Intégration en Wallonie (DISCRI)
<i>Animatrice :</i>	<b>Anne Wilmot</b>
<i>Secrétaire :</i>	<b>Etienne Mazay</b>

Cet atelier a fait l'objet d'un article à la page 6 du dossier paru dans **entrées libres** n°91 disponible [ici](#)

## Présentation de la conférence

Voir le [PowerPoint de Dany Crutzen](#)

## Séance questions / réponses après la présentation

*Il semblerait que le socio-économique soit le problème plutôt que le linguistique, qu'en est-il ?*

**Dany Crutzen :** Le facteur déterminant de l'échec scolaire n'est pas la langue. La manière dont l'école regarde l'enfant peut être travaillée.

*On sait que le socio-économique ne peut être travaillé pourtant les enfants de l'immigration vont très vite à l'école ! Qu'en est-il de la formation initiale des enseignants ?*

**Dany Crutzen :** Effectivement, mais il n'y a pas de réponse toute faite à cette question. On constate que dans d'autres systèmes éducatifs, on obtient d'autres résultats meilleurs que chez nous. C'est un sujet sensible : est-ce à l'école à s'adapter aux enfants d'origines étrangères, ou aux enfants d'origines étrangères à s'adapter à l'école ?

*L'absence de politique claire par rapport à l'apprentissage de la langue n'est-elle pas un mauvais message à envoyer aux enfants ?*

**Dany Crutzen :** En Belgique, il est obligatoire d'apprendre une des langues du pays. On y arrive. En Wallonie, près de 60% des demandes de formations d'adultes pour apprendre une des langues nationales sont couvertes. L'intégration passe par l'apprentissage de la langue de même que l'apprentissage de la langue passe par l'intégration.

*Comment savoir si la langue maternelle est bien structurée ?*

**Dany Crutzen** : Il n'existe rien qui permette de répondre clairement à la question, mais plusieurs pistes existent :

- Parler dans sa langue maternelle à la maison et permettre à l'enfant de structurer celle-ci. Souligner qu'il importe pour l'enfant de bien construire cette langue maternelle.
- Changer son regard sur ces enfants dans les cours de récréation notamment.
- Se recentrer sur les fondamentaux de l'apprentissage de la langue.

*Pourquoi les enfants allophones de la deuxième génération obtiennent-ils de moins bons résultats aux résultats PISA ?*

**Dany Crutzen** : Le regroupement de personnes parlant la même langue, les « ghettos » des villes perdurent dans le temps. Cela a une histoire.

*Les CPMS se voient de plus en plus interpellés pour des enfants dysphasiques. Y aurait-il une dysphasie liée à la langue ? La dysphasie vient-elle de la langue ou est-elle réelle ?*

**Dany Crutzen** : On ne le sait pas. Ce qui est constaté, c'est que les enfants bilingues se taisent plus longtemps que les autres. Le temps de latence est plus long. Cela ne signifie en rien un quelconque problème dys.